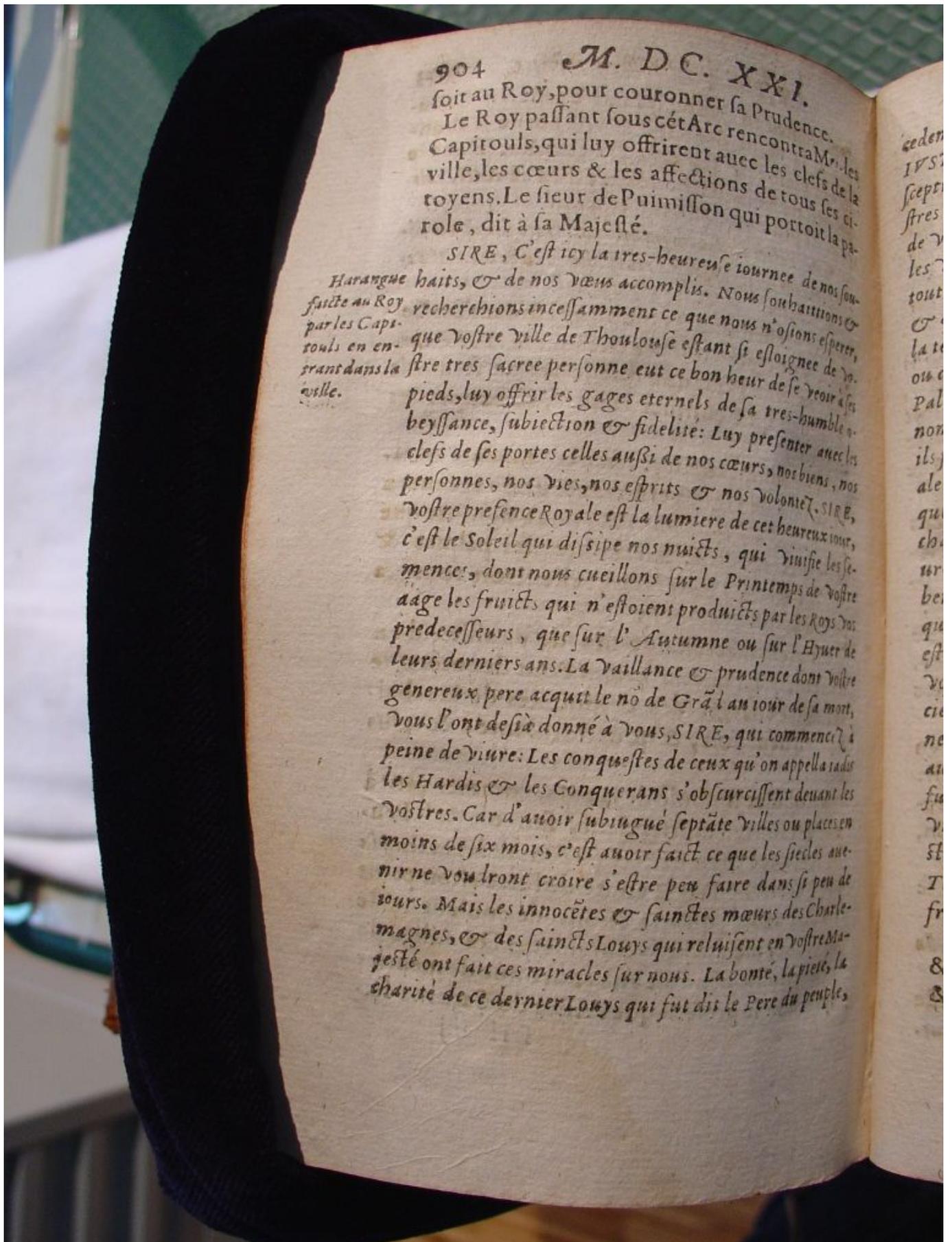
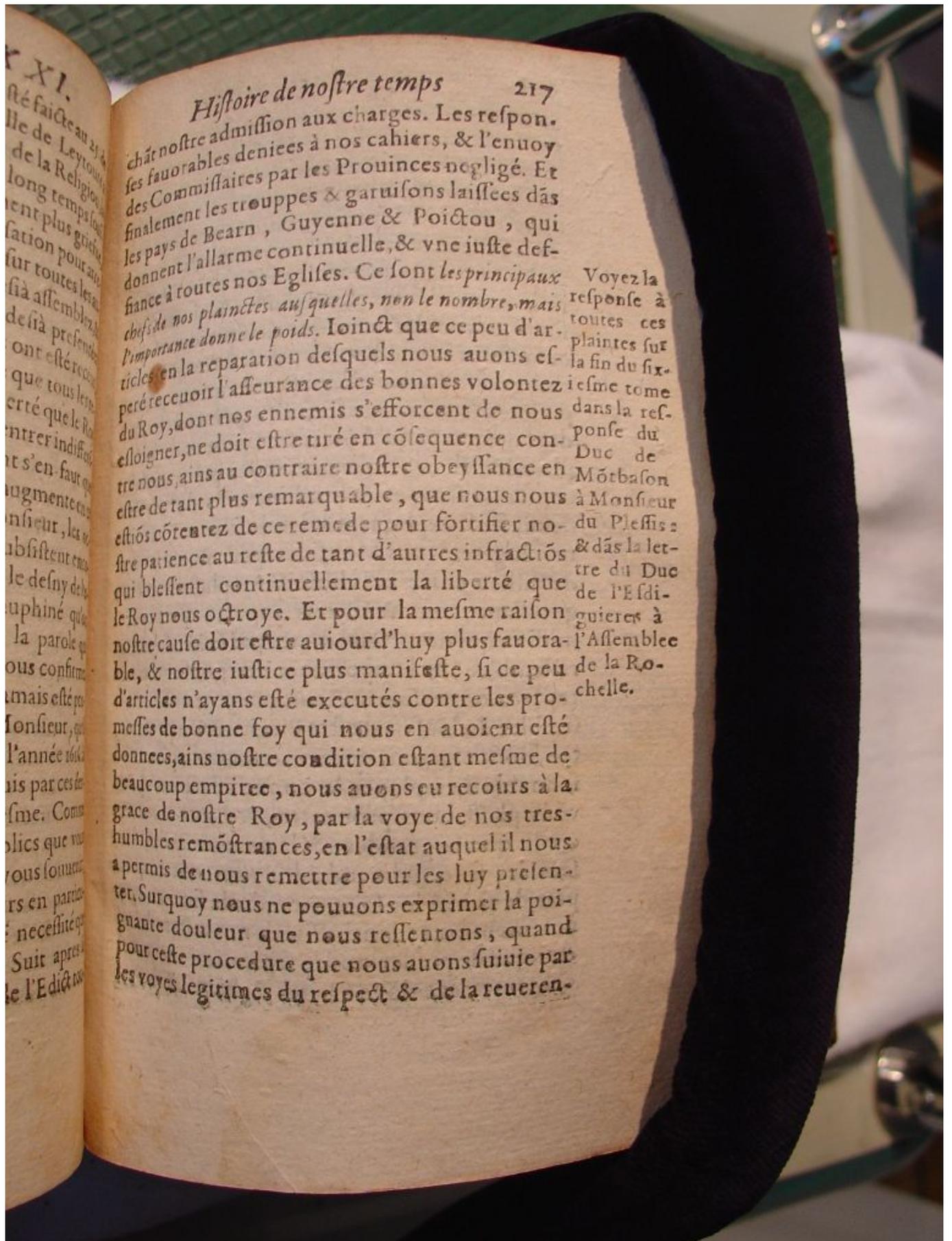


1621_904.jpg



1621_217.jpg

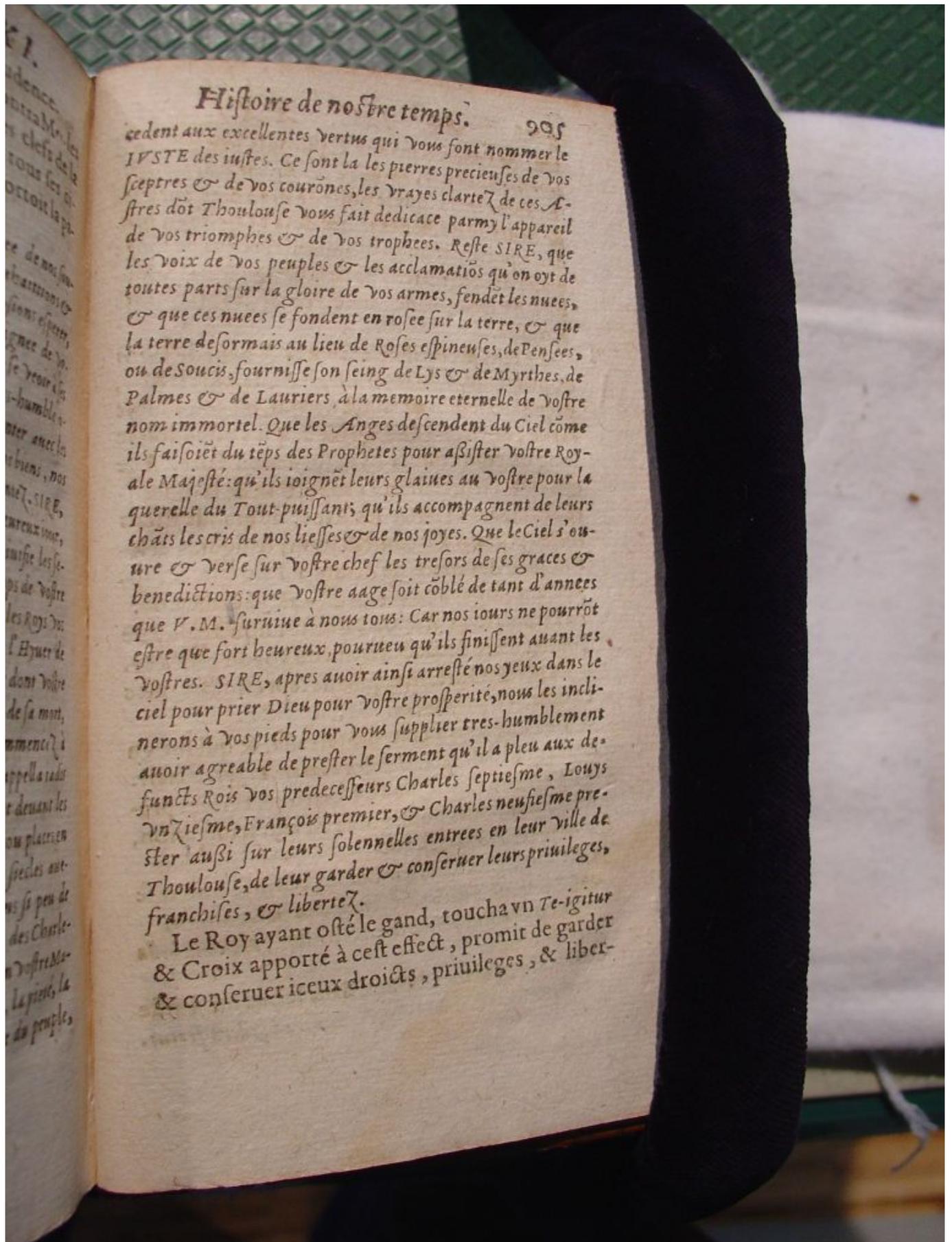


Histoire de nostre temps 217

chât nostre admission aux charges. Les respon-
ses favorables deniees à nos cahiers, & l'enuoy
des Commissaires par les Prouinces negligé. Et
 finalement les troupes & garnisons laissées dās
 les pays de Bearn, Guyenne & Poictou, qui
 donnent l'allarme continuelle, & vne iuste def-
 fiance à toutes nos Eglises. Ce sont les principaux
 chefs de nos plainctes ausquelles, non le nombre, mais
 l'importance donne le poids. Ioinct que ce peu d'ar-
 ticles en la reparation desquels nous auons es-
 peré receuoir l'assurance des bonnes volontez
 du Roy, dont nos ennemis s'efforcent de nous
 esloigner, ne doit estre tiré en cōsequence con-
 tre nous, ains au contraire nostre obeyssance en
 estre de tant plus remarquable, que nous nous
 estriōs cōtentez de ce remede pour fortifier no-
 stre patience au reste de tant d'autres infractiōs
 qui blessent continuellement la liberté que
 le Roy nous octroye. Et pour la mesme raison
 nostre cause doit estre aujourd'huy plus favora-
 ble, & nostre iustice plus manifeste, si ce peu
 d'articles n'ayans esté executés contre les pro-
 messes de bonne foy qui nous en auoient esté
 donnees, ains nostre condition estant mesme de
 beaucoup empiree, nous auons eu recours à la
 grace de nostre Roy, par la voye de nos tres-
 humbles remōstrances, en l'estat auquel il nous
 a permis de nous remettre pour les luy presen-
 ter. Surquoy nous ne pouuons exprimer la poi-
 gnante douleur que nous ressentons, quand
 pour ceste procedure que nous auons suiuite par
 les voyes legitimes du respect & de la reueren-

Voyez la
 responce à
 toutes ces
 plainctes sur
 la fin du six-
 ieme tome
 dans la res-
 ponse du
 Duc de
 Mōtbason
 à Monsieur
 du Plessis
& dās la let-
 tre du Duc
 de Peldi-
 guieres à
 l'Assemblée
 de la Ro-
 chelle.

1621_905.jpg



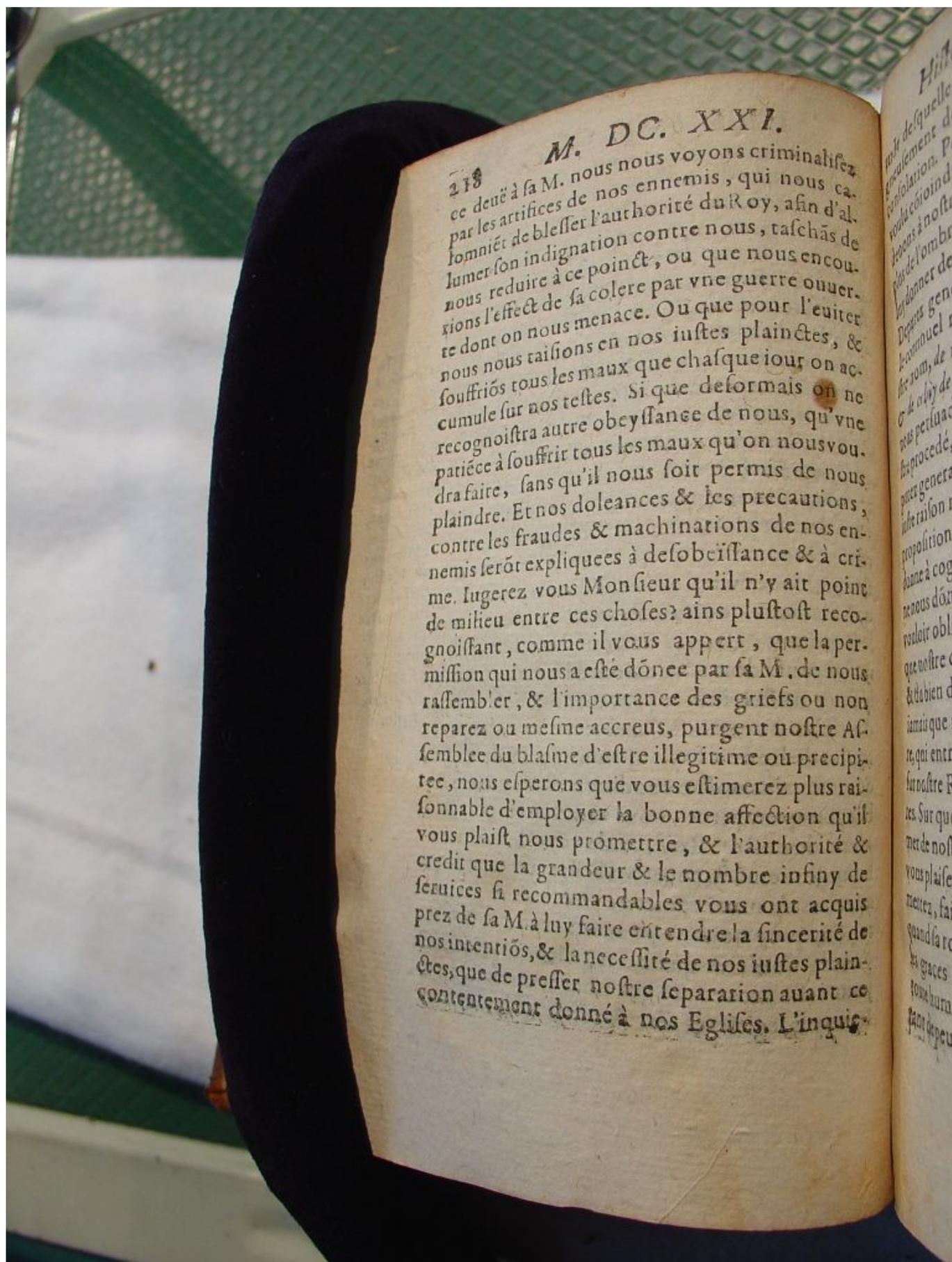
Histoire de nostre temps.

905

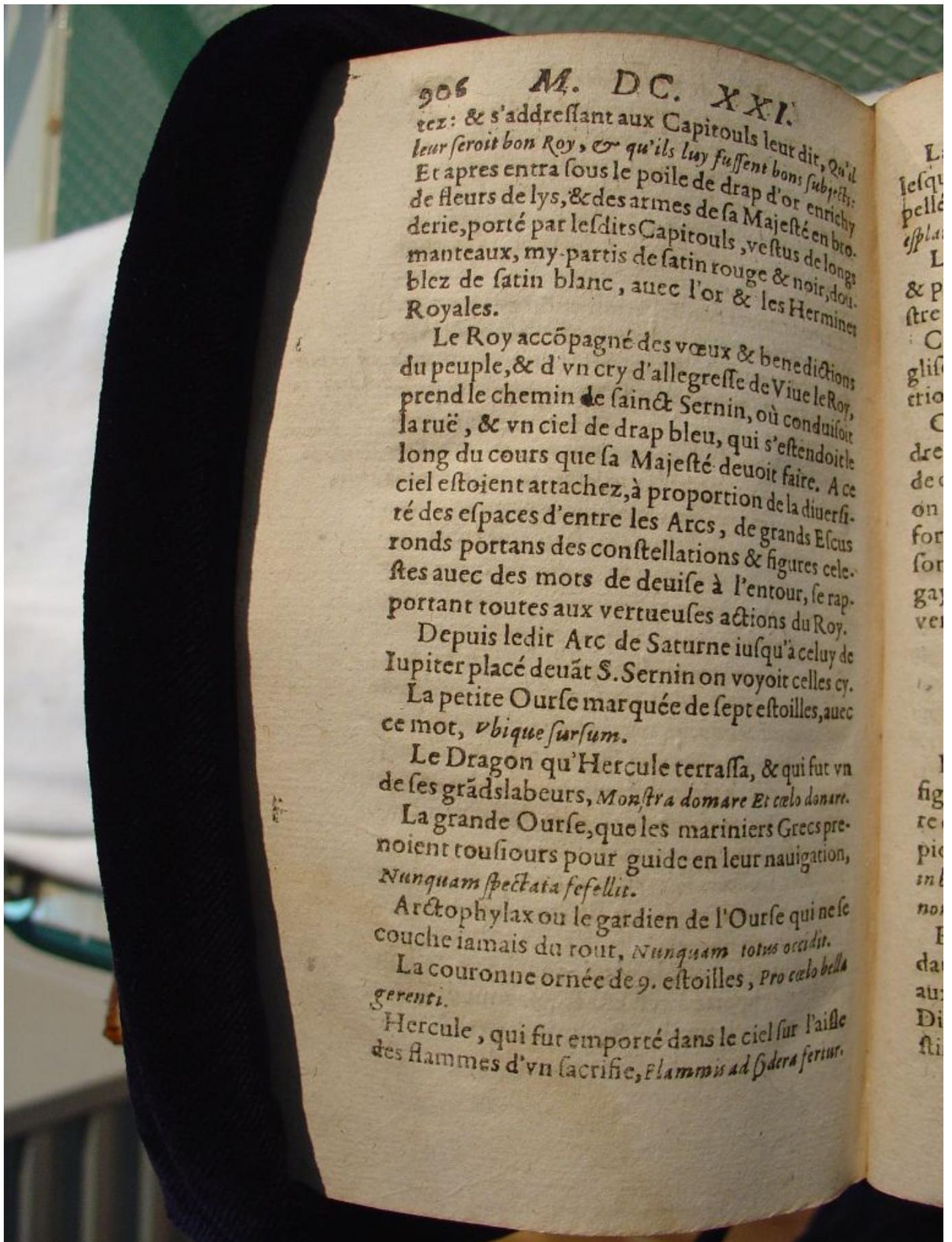
cedent aux excellentes vertus qui vous sont nommer le
 IVSTE des iustes. Ce sont la les pierres precieuses de vos
 sceptres & de vos courones, les vrayes clarteꝝ de ces A-
 stres dõt Thoulouse vous fait dedicace parmy l'appareil
 de vos triomphes & de vos trophées. Reste SIRE, que
 les voix de vos peuples & les acclamatios qu'on oyt de
 toutes parts sur la gloire de vos armes, fendēt les nuees,
 & que ces nuees se fondent en rosee sur la terre, & que
 la terre desormais au lieu de Rosēs espineuses, de Pensées,
 ou de Soucis, fournisse son seing de Lys & de Myrthes, de
 Palmes & de Lauriers, à la memoire eternelle de vostre
 nom immortel. Que les Anges descendent du Ciel cōme
 ils fai soiet du tēps des Prophetes pour assister vostre Roy-
 ale Majesté: qu'ils ioignēt leurs glaines au vostre pour la
 querelle du Tout-puissant; qu'ils accompagnent de leurs
 chāts les cris de nos lieesses & de nos joyes. Que le Ciel s'ou-
 vure & verse sur vostre chef les tresors de ses graces &
 benedictions: que vostre aage soit cōblé de tant d'annees
 que V. M. surviue à nous tous: Car nos iours ne pourrōt
 estre que fort heureux, pourueu qu'ils finissent auant les
 vostres. SIRE, apres auoir ainsi arresté nos yeux dans le
 ciel pour prier Dieu pour vostre prosperité, nous les incli-
 nerons à vos pieds pour vous supplier tres-humblement
 auoir agreable de prester le serment qu'il a pleu aux de-
 functs Rois vos predecesseurs Charles septiesme, Louys
 vnziēme, François premier, & Charles neufiesme pre-
 ster aussi sur leurs solennelles entrees en leur ville de
 Thoulouse, de leur garder & conseruer leurs priuileges,
 franchises, & liberteꝝ.

Le Roy ayant osté le gand, toucha vn Te-igitur
 & Croix apporté à cest effect, promet de garder
 & conseruer iceux droict, priuileges, & liber-

1621_218.jpg



1621_906.jpg



906 M. DC. XXI.
tez: & s'adressant aux Capitouls leur dit, Qu'il
leur seroit bon Roy, & qu'ils luy fussent bons subjets:
Et apres entra sous le poile de drap d'or enrichy
de fleurs de lys, & des armes de sa Majesté en bro-
derie, porté par lesdits Capitouls, vestus de bro-
manteaux, my-partis de satin rouge & noir, dou-
blez de satin blanc, avec l'or & les Hermines
Royales.

Le Roy accōpagné des vœux & benedictions
du peuple, & d'un cry d'allegresse de Viue le Roy,
prend le chemin de saint Sernin, où conduisoit
la ruë, & un ciel de drap bleu, qui s'estendoit le
long du cours que sa Majesté devoit faire. A ce
ciel estoient attachez, à proportion de la diuersi-
té des espaces d'entre les Arcs, de grands Escus
ronds portans des constellations & figures cele-
stes avec des mots de deuise à l'entour, se rap-
portant toutes aux vertueuses actions du Roy.

Depuis ledit Arc de Saturne iusqu'à celui de
Iupiter placé deuant S. Sernin on voyoit celles cy.

La petite Ourse marquée de sept estoilles, avec
ce mot, *vbique sursum.*

Le Dragon qu'Hercule terrassa, & qui fut un
de ses grands labeurs, *Monstra domare Et celo donare.*

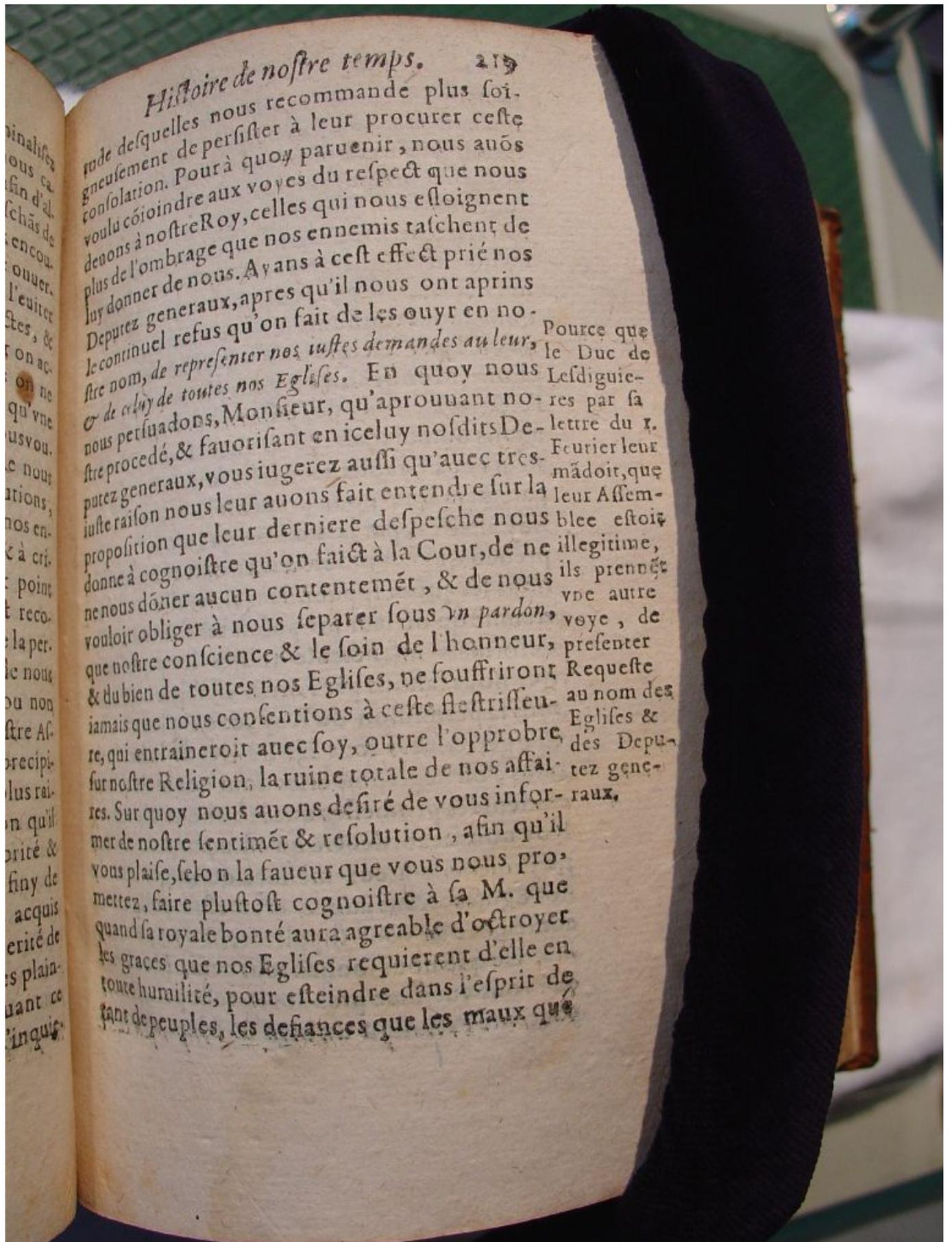
La grande Ourse, que les mariniers Grecs pre-
noient tousiours pour guide en leur nauigation,
Nunquam spectata fefellit.

Arctophylax ou le gardien de l'Ourse qui ne se
couche iamais du rout, *Nunquam totus occidit.*

La couronne ornée de 9. estoilles, *Pro celo bella
gerenti.*

Hercule, qui fut emporté dans le ciel sur l'aïlle
des flammes d'un sacrifice, *Flammis ad sidera feritur.*

1621_219.jpg

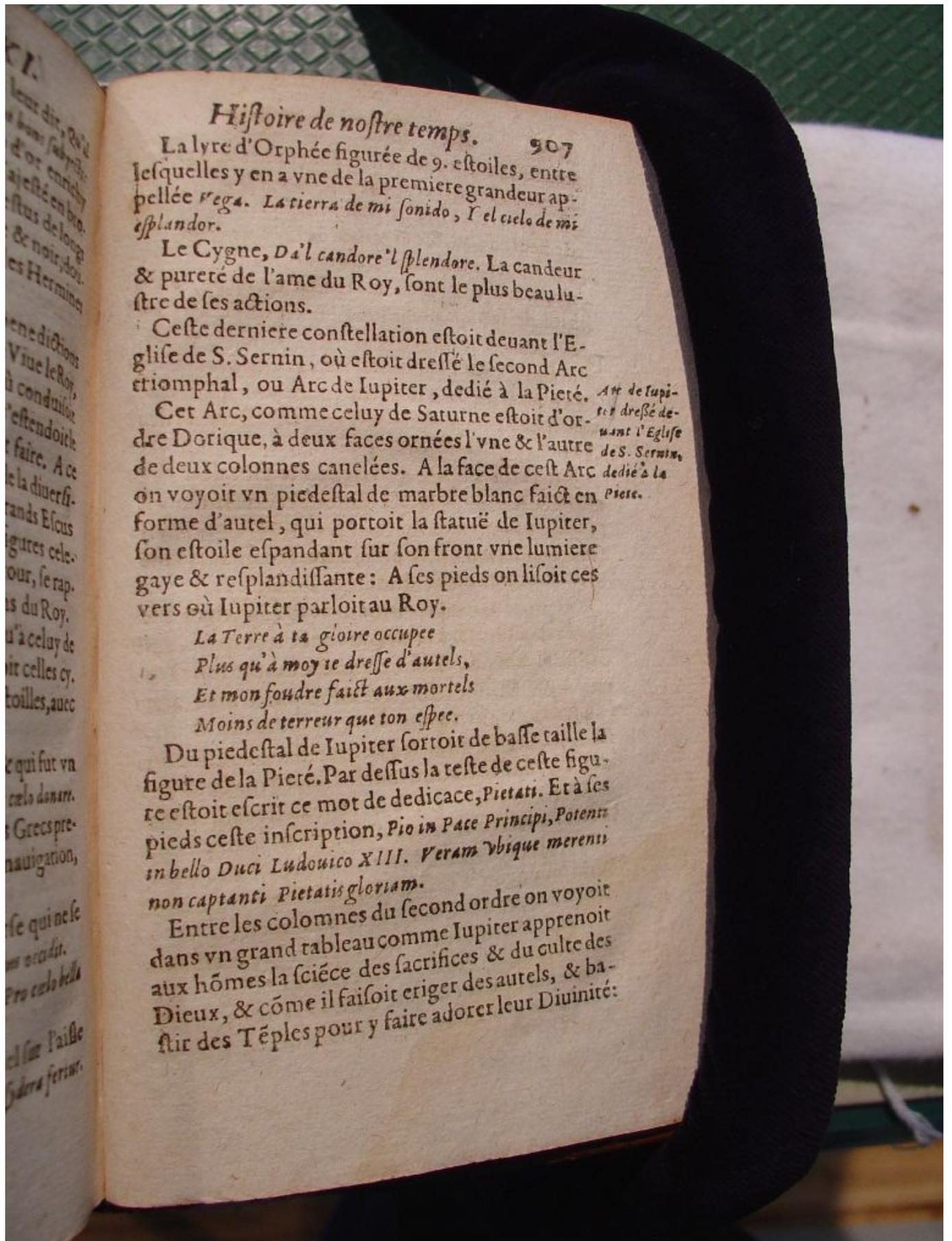


Histoire de nostre temps. 219

de desquelles nous recommandé plus soigneusement de persister à leur procurer ceste consolation. Pour à quoy paruenir, nous auons voulu cōioindre aux voyes du respect que nous deuons à nostre Roy, celles qui nous estoignent plus de l'ombrage que nos ennemis tachent de luy donner de nous. Ayans à cest effect prié nos Deputez generaux, apres qu'il nous ont aprins le continuel refus qu'on fait de les ouyr en nostre nom, de représenter nos iustes demandes au leur, & de celuy de toutes nos Eglises. En quoy nous nous persuadons, Monsieur, qu'aprouuant nostre procedé, & fauorisant en iceluy nosdits Deputez generaux, vous iugerez aussi qu'avec tres iuste raison nous leur auons fait entendre sur la proposition que leur derniere despesche nous donne à cognoistre qu'on faiet à la Cour, de ne nous dōner aucun contentemēt, & de nous vouloir obliger à nous separer sous vn pardon, que nostre conscience & le soin de l'honneur, & du bien de toutes nos Eglises, ne souffriront iamais que nous consentions à ceste flestrisseure, qui entraineroit avec soy, outre l'opprobre sur nostre Religion, la ruine totale de nos affaires. Sur quoy nous auons desiré de vous informer de nostre sentimēt & resolution, afin qu'il vous plaise, selon la faueur que vous nous promettez, faire plustost cognoistre à sa M. que quand sa royale bonté aura agreable d'octroyer les graces que nos Eglises requierent d'elle en toute humilité, pour esteindre dans l'esprit de tant de peuples, les defiances que les maux que

Pource que le Duc de Lefdiguieres par sa lettre du 1. Feurier leur madoit, que leur Assemblée estoit illegitime, ils prennent vne autre voye, de presenter Requête au nom des Eglises & des Deputez generaux,

1621_907.jpg



Histoire de nostre temps. 907

La lyre d'Orphée figurée de 9. estoiles, entre lesquelles y en a vne de la premiere grandeur appellée *Mega*. *La tierra de mi sonido, Y el cielo de mi esplendor.*

Le Cygne, *Da'l candore l splendore.* La candeur & pureté de l'ame du Roy, sont le plus beau lustre de ses actions.

Ceste derniere constellation estoit deuant l'Eglise de S. Sernin, où estoit dressé le second Arc triomphal, ou Arc de Iupiter, dedié à la Pieté.

Cet Arc, comme celuy de Saturne estoit d'ordre Dorique, à deux faces ornées l'une & l'autre de deux colonnes canelées. A la face de cest Arc on voyoit vn piedestal de marbre blanc faiçt en forme d'autel, qui portoit la statuë de Iupiter, son estoile espendant sur son front vne lumiere gaye & resplandissante: A ses pieds on lisoit ces vers où Iupiter parloit au Roy.

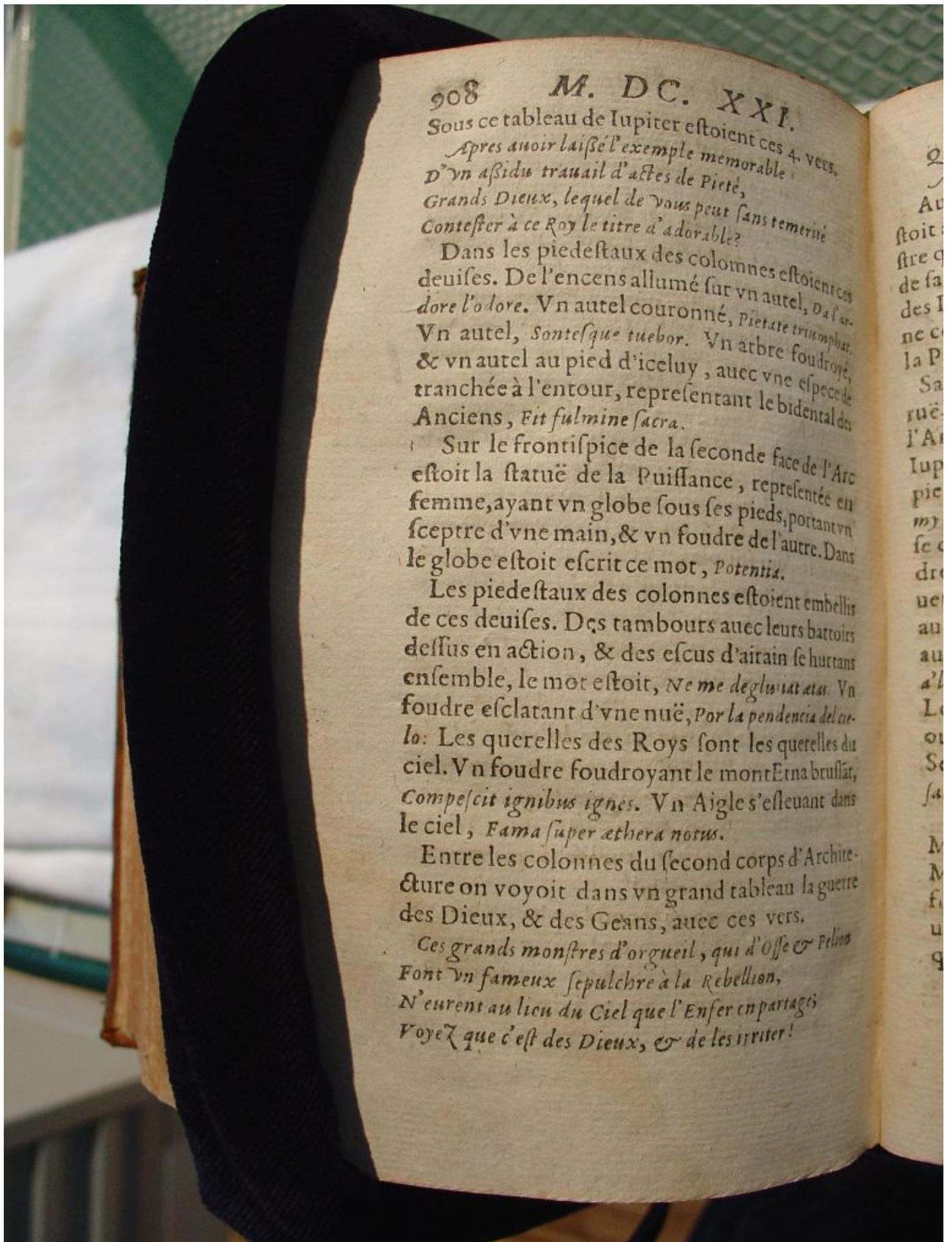
*La Terre à ta gloire occupee
Plus qu'à moy ie dresse d'autels,
Et mon foudre faiçt aux mortels
Moins de terreur que ton espee.*

Du piedestal de Iupiter sortoit de basse taille la figure de la Pieté. Par dessus la teste de ceste figure estoit escrit ce mot de dedicace, *Pietati*. Et à ses pieds ceste inscription, *Pio in Pace Principi, Potenti in bello Duci Ludouico XIII. Veram vbiq; merenti non captanti Pietatis gloriam.*

Entre les colonnes du second ordre on voyoit dans vn grand tableau comme Iupiter apprenoit aux hōmes la sciēce des sacrifices & du culte des Dieux, & cōme il faisoit eriger des autels, & bātir des Tēples pour y faire adorer leur Diuinité:

Att de Iupiter dressé deuant l'Eglise de S. Sernin, dedié à la Pieté.

1621_908.jpg



908 M. DC. XXI.

Sous ce tableau de Iupiter estoient ces 4. vers.
*Après auoir laissé l'exemple memorable
D'un assidu travail d'actes de Pieté,
Grands Dieux, lequel de vous peut sans temerité
Contester à ce Roy le titre d'adorable?*

Dans les pedestaux des colonnes estoient ces
deuises. De l'encens allumé sur vn autel, *Da l'ar-
dore l'odore.* Vn autel couronné, *Pietate triumphat.*
Vn autel, *Sontesque tuebor.* Vn arbre foudroyé,
& vn autel au pied d'iceluy, avec vne espee de
tranchée à l'entour, representant le bidental des
Anciens, *Fit fulmine sacra.*

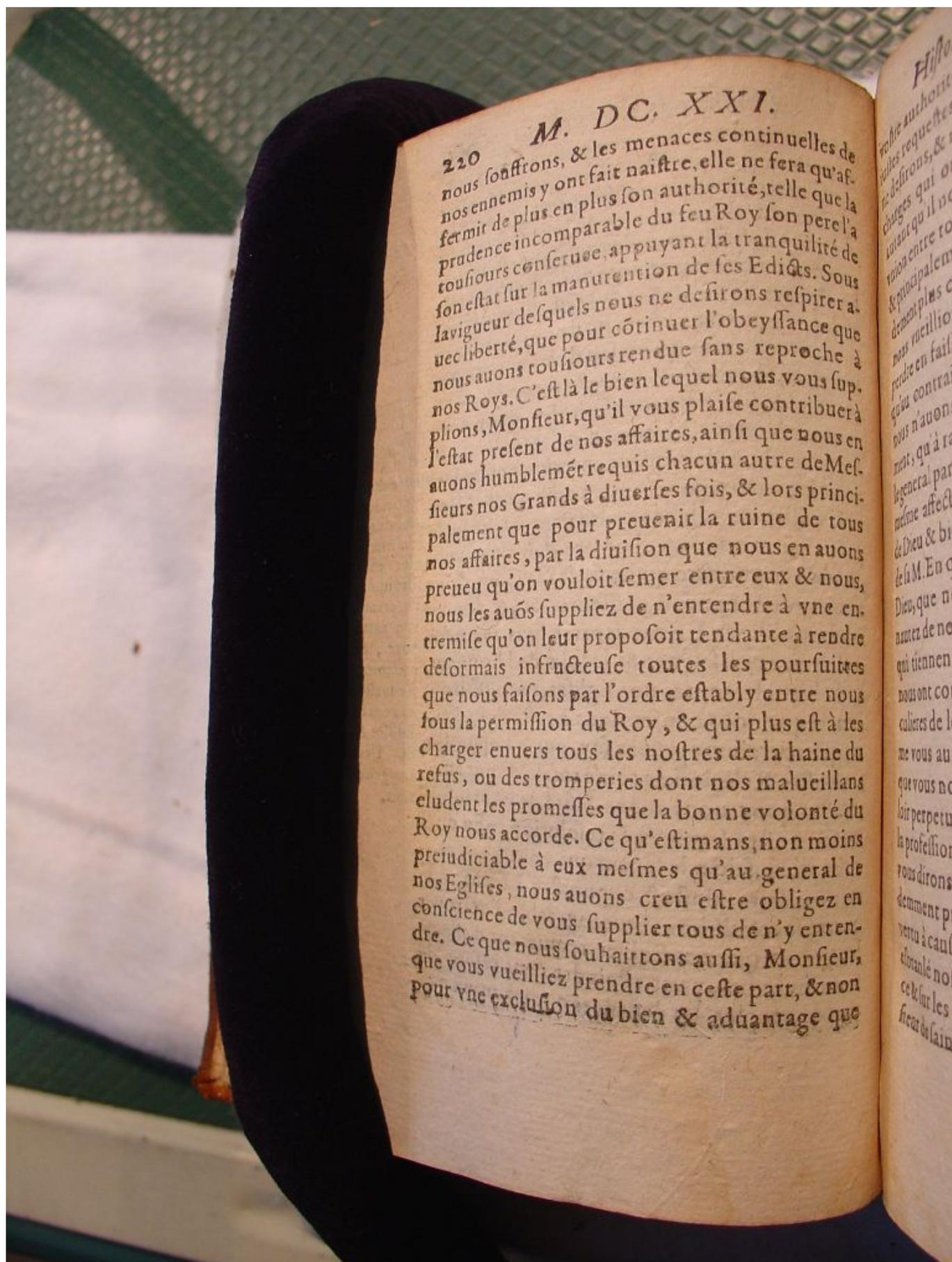
Sur le frontispice de la seconde face de l'Arc
estoit la statuë de la Puissance, representée en
femme, ayant vn globe sous ses pieds, portant vn
sceptre d'une main, & vn foudre de l'autre. Dans
le globe estoit escrit ce mot, *Potentia.*

Les pedestaux des colonnes estoient embellis
de ces deuises. Des tambours avec leurs battoirs
dessus en action, & des escus d'airain se hurrans
ensemble, le mot estoit, *Ne me deglariat atq.* Vn
foudre esclatant d'une nuë, *Por la pendencia del cie-
lo:* Les querelles des Roys sont les querelles du
ciel. Vn foudre foudroyant le mont Etna brûllant,
Compescit ignibus ignes. Vn Aigle s'esleuant dans
le ciel, *Fama super athera notus.*

Entre les colonnes du second corps d'Archite-
cture on voyoit dans vn grand tableau la guerre
des Dieux, & des Geans, avec ces vers.

*Ces grands monstres d'orgueil, qui d'Osse & Pelion
Font vn fameux sepulchre à la Rebellion,
N'eurent au lieu du Ciel que l'Enfer en partages
Voyez que c'est des Dieux, & de les irriter!*

1621_220.jpg



220 M. DC. XXI.
nous souffrons, & les menaces continuelles de
nos ennemis y ont fait naistre, elle ne fera qu'af-
fermir de plus en plus son autorité, telle que la
prudence incomparable du feu Roy son pere l'a
toujours conseruee. appuyant la tranquillité de
son estat sur la manutention de ses Edicts. Sous
la vigueur desquels nous ne desirons respirer a-
uec liberté, que pour cōtinuer l'obeyssance que
nous auons toujours rendue sans reproche à
nos Roys. C'est là le bien lequel nous vous sup-
plions, Monsieur, qu'il vous plaise contribuer à
l'estat present de nos affaires, ainsi que nous en
auons humblemēt requis chacun autre de Mes-
sieurs nos Grands à diuerses fois, & lors princi-
palement que pour preuenir la ruine de tous
nos affaires, par la diuision que nous en auons
preueu qu'on vouloit semer entre eux & nous,
nous les auōs suppliez de n'entendre à vne en-
treprise qu'on leur proposoit tendante à rendre
deformais infructeuse toutes les poursuites
que nous faisons par l'ordre estably entre nous
sous la permission du Roy, & qui plus est à les
charger enuers tous les nostres de la haine du
refus, ou des tromperies dont nos malueillans
eludent les promesses que la bonne volonté du
Roy nous accorde. Ce qu'estimans, non moins
preiudiciable à eux mesmes qu'au general de
nos Eglises, nous auons creu estre obligez en
conscience de vous supplier tous de n'y enten-
dre. Ce que nous souhaittons aussi, Monsieur,
que vous vueilliez prendre en ceste part, & non
pour vne exclusion du bien & aduantage que

1621_909.jpg

Histoire de nostre temps. 909

Que n'apprenez vous donc, ô Titans de cet aage.
A redouter les bras de nostre Iupiter?

Au milieu de la vouté de cet Arc, laquelle estoit azuree reluisoit comme dans vn ciel vn Astre qui monstroit bien par la gayeté & majesté de sa lumiere resplandissante, qu'il estoit l'Astre des Roys. Du centre de l'estoille descendoit vne couronne de chesne dont Iupiter honoroit la Pieté & Puissance du Roy.

Sa Majesté entra par cet Arc dans la grande rue, & tirant droit au Change, où s'esleuoit l'Arc de Mars, veid entre cet Arc & celuy de Iupiter, ces côstellations. Cephee, Roy d'Ethiopie, avec ce mot. *Astres parmi les Roys, & Roy parmi les Astres.* Calliopee, figurant la France, assise dans vne chaise, *Se moue pero no se muda.* Andromede, qui fut placee dans le ciel par la faueur de Persee qui la deliura du Monstre marin auquel on l'auoit exposee, *Liberata riluce.* Persee avec ses talonieres *Con las alas de la victoria subido a'l cielo de la gloria.* Sur les ailles de la victoire, Louys monte au ciel de la gloire. Le Charton ou Auriga avec son chariot. *Non deuis erat.* Le Serpentarius ou Esculape. *Data merces hac certa saluus.* La fiesche, *Indi l'arme di Regi.*

Sa Majesté s'estant approchée de l'Arc de Mars posé prez du Change elle vit la statue de Mars esleuee sur vn piedestal enchassé dans vn fronton brisé: tenant de la main droicte vne javeline, & de la gauche vn grand Escu dans lequel se lisoient ces vers adressez à sa Majesté,
L'acier fatal de son espee.

L'arc de Mars dressé prez du Change, dédié à sa Force.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan